

1 Qu'y a-t-il à gagner ?

L'Enjeu de la Séduction



Préface

La conquête des femmes, ah, quel fascinant sujet ! Depuis la nuit des temps, les hommes ne cessent de se creuser la cervelle afin de percer ce grand mystère. Même de grands esprits comme Sigmund Freud avoueront n'y avoir rien compris. Et pour cause, cela fait des millénaires que les hommes s'y cassent les dents, alors c'est pas demain la veille qu'on va solutionner cette affaire !

Et pourtant, ce début de troisième millénaire est marqué par le fleurissement de livres et méthodes de séduction en tous genres qui analysent et décortiquent le mystère féminin. Aurait-on percé la grande énigme ? Serait-ce vraiment possible ? L'homme aurait-il enfin compris la femme ?

À y regarder de plus près, on se rend compte que des grandes réponses à cette grande question, il y en a plusieurs. Il y en a même beaucoup. Et tout cela se multiplie à la vitesse haut débit. Alors que jusque là on n'avait pas grand chose à se mettre sous la dent, aujourd'hui on ne sait plus vraiment où donner de la tête. Et on se demande : Qui croire ? Qui a raison ? Qui a tort ?

Mais personne ne semble se demander : Qu'est-ce qui nous pousse à vouloir séduire les femmes ? Quel est l'enjeu de toute cette course ? N'y a-t-il pas autant à perdre qu'à gagner ? Certains y voient la plus noble entreprise de l'homme. Mais pourquoi ? Qu'y a-t-il de si noble à vouloir introduire son sexe dans celui d'une femme ?

En fait, la noblesse de l'entreprise ne réside pas tant dans la femme que dans sa conquête. Pour conquérir leur coeur, il faut s'attacher à les comprendre, ces divines créatures. Et c'est dans ce questionnement et cette réflexion autour de l'humain que réside toute la noblesse de l'aventure. Car les femmes, découvre-t-on petit à petit, ne sont pas vraiment différentes des hommes. Cela, les hommes ne le savent pas, parce que s'ils ne connaissent pas grand chose aux femmes, ils en savent encore moins au sujet d'eux-mêmes.

Partir à la conquête des femmes, c'est partir à sa propre conquête. Et c'est ce que je vais m'efforcer de vous faire prendre conscience ami lecteur dans cette série intitulée « L'Enjeu de la Séduction ».

Bienvenue à bord de votre propre aventure !

1 Qu'y a-t-il à gagner ?

Le commencement

Un jour, dans la rue, je me suis mis à discuter avec un « jeune » retraité et nous avons longuement parlé de diverses choses de la vie. Il m'a entre autre raconté son expérience de papa. Alors qu'il faisait prendre le bain à sa fille d'un an et demi, il la tenait dans ses mains devant lui pour la sortir de l'eau, et en croisant son regard, il a poussé un cri de stupeur : « Ah ! Y'a quelqu'un dedans ! ».

Et oui, il y a quelqu'un dans ce corps, et nous sommes les premiers à l'oublier. Pour prendre conscience de cela, nous avons besoin des autres, que nous utilisons en ce sens. Depuis la plus petite enfance - et plus particulièrement à l'adolescence - nous nous servons des autres pour nous construire, pour nous identifier. De là à dire que notre identité est créée par tout le monde sauf nous, il n'y a qu'un pas.

Le besoin de se sentir exister est ce qui nous pousse à vouloir séduire.

Car dans le fond, qu'est-ce qui nous pousse à vouloir séduire si ce n'est le plaisir de se sentir exister dans le regard des filles charmées et de celui des autres hommes jaloux ?

Pour les femmes, c'est la même chose. Quand on leur demande pourquoi elles se font belles, bien souvent elles ne savent pas trop quoi répondre : « je me fais belle pour moi ». Ce n'est pas faux. Elles se font belles pour attirer l'attention des hommes (et des femmes), parce que chaque tête qui se retourne sur leur passage, c'est la tête de quelqu'un qui a remarqué qu'elles sont là, qu'elles existent.

À l'inverse, susciter le désintérêt total est quelque chose de terrible pour la majorité d'entre nous. Cela nous fait souffrir, et cette souffrance nous pousse à vouloir prendre notre revanche sur la vie. On veut prouver au monde et surtout à nous-mêmes que l'on vaut mieux que ça. Je le pense sincèrement : vouloir séduire, vouloir plaire, c'est vouloir donner un sens à

sa vie, rien que ça !

Voilà donc où vous en êtes aujourd'hui. Si vous me lisez, c'est que quelque part vous avez décidé de partir à votre propre conquête, que vous vous êtes offert cette liberté du changement. Et pour cela mon ami, je tiens à vous féliciter, car ce n'est pas tout le monde qui a franchi le pas. Vous l'avez fait, et c'est tout simplement formidable.

Qui que vous soyez, quoi que vous fassiez, quel que soit votre niveau, n'oubliez jamais ceci : vous travaillez pour changer ce que vous êtes et devenir quelqu'un de meilleur. Et ça, vous pouvez en être très fier !

L'enjeu de la Séduction

Au commencement donc, il y a le besoin d'exister, qui est un prélude au besoin de vivre. À l'heure actuelle, c'est ainsi que je résume toutes ces années passées à vouloir être un grand séducteur. Le fameux « I love this fucking game », ou encore le « modjo », cette délicieuse sensation d'extase énergétique qui nous envahit quand on se voit exister dans le regard d'une inconnue. On se sent tellement vivant, tout notre corps frétille de joie pour une simple prise de numéro (qui s'avérera être faux). Pourquoi donc ?

Parce que plaire à une femme, c'est avoir le droit de se reproduire. Et avoir ce droit signifie que l'on n'est pas un déchet de la Nature, c'est se prouver que l'on n'est pas le dernier descendant d'une lignée de ratés que la sélection naturelle a décidé d'éteindre. C'est très sérieux.

Pouvoir coucher avec une fille, c'est obtenir le droit de se reproduire. Ce n'est ni plus ni moins qu'obtenir une certaine légitimité à exister. Voilà l'enjeu de tout cela !

Pourquoi lisez-vous ce livre ? Pourquoi voulez-vous apprendre à séduire ? Quelle est votre motivation profonde ? Il ne faut pas se leurrer : vous cherchez en réalité bien plus que d'arriver à tremper le biscuit de temps en temps. Le but réel de tout cela est d'améliorer votre quotidien, de prendre votre vie en main, bref : vous êtes à la recherche du bonheur, comme tout le monde.

Et la séduction est un moyen parmi d'autres pour apprendre à mieux se connaître et améliorer sa vie d'homme. Voilà pourquoi quand on se plonge dans ce domaine, rapidement on se frotte à bien d'autres aspects que les simples techniques de drague : développement personnel, look et style de vie, culture, sport, santé, etc. Tous ces sujets peuvent paraître annexes à première vue, mais ils sont en réalité centraux. Car la séduction participe au développement personnel et non l'inverse.

Ainsi mon ami, vous êtes l'enjeu de tout cela. Vous ne faites que jouer avec vous-même et contre vous-même. Vous êtes tout ce qu'il y a à gagner et tout ce qu'il y a à perdre. Car c'est sur votre bonheur, votre joie de vivre, votre intégrité et votre liberté que vous pariez. Alors faites bien attention à vous et à qui vous confiez la responsabilité d'influencer votre vie !

Désapprendre la Séduction ?

Bien que ce premier volume soit une introduction générale, je vais maintenant être un peu plus concret. Vous vous demandez peut-être : « Où veut-il en venir ? En quoi consiste sa méthode de séduction ? ». La réponse est simple : je ne propose aucune méthode de séduction, il y en a déjà bien assez. Je vous propose de désapprendre la séduction. « Qu'est-ce que cela veut dire ? ».

Il est à mon avis crucial de distinguer deux choses très différentes : la drague en elle-même, et le prétexte qu'elle représente pour se sentir exister. Ça n'a vraiment rien à voir. Dans le premier cas c'est un moyen, dans le second c'est une fin. Dans le premier cas on drague pour avoir du sexe, dans le second on drague pour draguer.

Et vous savez quoi ? On commence par vouloir draguer pour le sexe, et puis on finit par draguer pour draguer. On ne sait plus vraiment pourquoi on fait tout cela, pour la simple raison que l'on ne l'a jamais su. Je vous pose donc la question : pourquoi faites-vous tout cela ? Laissez-moi vous répondre : vous n'en savez rien. Et c'est le challenge que je vais relever ici et maintenant avec vous : vous faire prendre un certain recul sur tout ce que vous faites.

Par exemple, si vous êtes familier avec le jargon de la communauté des séducteurs, vous connaissez certainement le terme « peacocking ». Un « peacock » en anglais, c'est un pan. Faire du peacocking, cela veut dire s'habiller de manière extravagante pour se faire remarquer, tel un pan qui fait la roue. Quand on découvre ce concept et que l'on se met dans l'idée de faire du peacocking, on pense faire cela pour draguer. Mais ce n'est pas le cas. On fait cela avant tout pour attirer l'attention des autres, pour se sentir exister. Alors on sort entre potes pour parader. On pense sortir draguer, mais en fait, on cherche juste à passer une bonne soirée dont on pourra reparler longuement. La drague n'est qu'un prétexte. De même, quand on s'habille bien pour draguer, on cherche avant tout à se rassurer, à faire bonne impression. Quand on s'habille mal pour draguer, on cherche

avant tout à draguer.

Bien évidemment ça n'est pas si simple, et il faut faire l'effort de me comprendre. Et c'est peut être cela qui caractérise mon approche : je ne cherche pas à ce que vous me fassiez aveuglément confiance, je cherche à développer votre esprit critique, à faire en sorte que vous vous remettiez un petit peu en question, que vous doutiez. Pas tant de moi que de vous-même, ou plus exactement, de vos convictions et de vos croyances qui ne sont pour la plupart pas les vôtres mais celles d'un conditionnement. Car contrairement à ce que vous croyez, vous faites des efforts surhumains pour ne pas changer, ne pas vous remettre en question. Et c'est pourquoi dans mes livres je vais m'efforcer de vous souffler les bonnes questions en me gardant d'y répondre, car vous êtes le seul à pouvoir le faire. Les réponses que je vais vous donner concernent des « détails pratiques » sans grande importance. En répondant à vos questions sur ces sujets, j'espère vous faire prendre conscience que l'essentiel se trouve ailleurs, bien ailleurs.

Les méthodes de séduction sont de très bons outils pour amener des femmes dans votre lit, mais pas plus. Si c'est uniquement ce que vous recherchez, elles vous permettront effectivement de trouver le bonheur. Mais il faut être honnête : la plupart des apprentis séducteurs recherchent autre chose. Alors il faut un complément. Et pour trouver ce complément, chacun doit d'abord trouver ce qu'il recherche réellement.

Bien souvent, le débutant a d'abord en tête de simplement se trouver une petite copine sympa mignonne avant d'attraper la folie des grandeurs. Dans le fond, il recherche l'amour et le bonheur, et il croit qu'il va le trouver chez les femmes. C'est très naïf. Au final, il n'y a que la déception. Et la communauté des séducteurs est en bonne partie une communauté de déçus. On y entre parce qu'on est déçu des femmes, et tout cela s'aggrave au fur et à mesure qu'on s'y enlise. J'ai vécu tout cela, et puis je suis allé au delà. Alors je vous propose une petite rétrospective de mon parcours, qui est aussi certainement le votre ou celui qui vous attend.

Le parcours du séducteur

Le point de départ sur lequel tout le monde s'accorde est le statut d'AFC, comprendre le gentil garçon frustré (Average Frustrated Chump). Le gentil garçon est frustré parce qu'il s'efforce d'être gentil et aimable avec les filles – ce qu'elles sont les premières à lui reconnaître – et en retour, il n'obtient que le fameux « je préfère qu'on reste amis ». Et à côté de cela, il observe ces même filles qui se plaignent que les mecs sont des salauds tomber éperdument amoureuses de salauds. D'un côté, elles disent qu'elles veulent que l'on soit gentil avec elles, et de l'autre, elles mettent des râteaux aux gentils garçons pour aller sauter dans les bras des gros salauds. Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Voilà en gros ce qui résume le malaise de celui que l'on appelle un AFC.

Le grand réveil

Je suis le premier à être passé par là. Jusque là, je me contentais d'entretenir mon doux rêve de la princesse charmante. Je rêvais et attendais de rencontrer une « fille bien » pour laquelle je me préservais. Je m'imaginai la rencontrer par hasard, et puis nous tomberions amoureux un peu par magie et voilà, nous serions très heureux. Mais à l'âge de 23 ans, fatigué d'essayer des échecs, j'ai accepté de voir que j'étais incapable de séduire une fille. Ce simple constat m'a permis de savoir où j'en étais et donc, de me mettre en quête d'une solution. Car avoir un problème implique de savoir où on est et où l'on veut aller. Alors seulement on peut se demander comment y parvenir. Mais pas avant.

À partir de là, il ne m'a pas fallu très longtemps pour que le « hasard » me fasse découvrir la communauté des séducteurs sur Internet. Ce fut un claque retentissante, la plus forte de ma vie à cette époque. J'ai mis des jours à m'en remettre : « je suis un AFC ! ». Ça y est, j'ai enfin un concept à saisir, un support mental auquel m'accrocher. Ça y est, je ne me sens plus perdu, je sais enfin où je suis et où je dois aller. J'ai alors eu la sensation de progresser en quelques jours de plusieurs années. Découvrir ainsi des articles qui mettent des mots sur ses interrogations et qui y

répondent, c'est une expérience assez magique. On a l'impression d'avoir mis la main sur un manuel secret qui explique les mystères du monde et de la vie. Et alors, l'espoir renaît, et avec lui, la motivation. Ça y est c'est parti : on va devenir un « vrai » mec. On va « intérioriser » tous ces grands concepts magiques et devenir le roi du pétrole. Cela ne fait aucun doute : on va bientôt vivre une vie fantastique ! La simple idée d'une telle existence nous remplit de joie.

En effectuant cette simple recherche sur Internet, le débutant franchit en fait un pas important qui est celui de la volonté de se prendre en main. Jusque là, il s'est contenté de se plaindre avec ses amis comme quoi les filles avaient un problème. Mais désormais, il commence à se faire à l'idée que le problème vient aussi peut être (un petit peu) de lui, se donnant ainsi les moyens d'agir pour se forger une vie meilleure.

La découverte de son statut d'AFC est donc le point de départ du parcours qui nous intéresse ici. On trouve enfin des réponses à toutes nos questions : « ça y est, je vois ! ». Au commencement, chaque lecture est un choc, une révélation. On a l'impression d'avoir accès à la Sainte Vérité. Tout est là à portée de main. C'est si merveilleux. L'espoir est grand, et la motivation aussi. Et nous voilà entré en orbite autour de la sphère de la communauté des séducteurs. Pour le meilleur, mais aussi pour le pire.

Le désir de se prendre en main

Le début du parcours est donc celui de l'apprentissage. Insatisfait de notre vie amoureuse si ce n'est de notre vie tout court, on se met en tête de tout changer. On commence à voir grand, très grand. Et on étudie tout cela dans la discrétion, un peu comme si on étudiait un art secret.

Chacun évolue à son rythme. Cela peut facilement prendre des années avant de commencer à mettre en pratique le contenu de nos lectures. En ce qui me concerne, cela m'a pris une bonne année. Une année entière passée à lire tout un tas de choses sans jamais vraiment sortir draguer. Toute une année passée à construire dans ma tête la conviction d'avoir tout compris

aux femmes, que je ne faisais plus parti de ces minables d'AFC : « tsss... ils ont rien compris les pauvres ». Tout cela simplement en lisant des articles derrière mon écran d'ordinateur. Ou comment s'enfermer dans un monde virtuel à partir d'un autre univers virtuel. Internet, c'est quand même fabuleux !

C'est quelque chose qui caractérise la quasi totalité de ceux qui débutent ainsi : on commence rarement par une mise en pratique immédiate. Dans nos lectures, on pense chercher des réponses à nos questions. Mais en réalité, on cherche avant tout du courage, celui de se lancer. Alors on y va petit à petit. On commence d'abord par changer son style vestimentaire, voire se relooker de la tête au pied. C'est très symbolique : on change de peau, tel ces animaux qui doivent muer pour se libérer de leur ancienne apparence externe.

Et puis on travaille notre « body language », comprendre le langage corporel. On apprend à se tenir bien droit, à ne plus marcher comme un patin désarticulé, etc... Pour la première fois de sa vie, on s'efforce d'être conscient de ce que l'on est. Pour la première fois de sa vie, on se sent exister, et c'est une expérience formidable. Marcher d'un pas assuré dans sa nouvelle tenue tout en interceptant les « eye contacts » des jolies demoiselles suffit à nous rendre heureux pendant des semaines. Bon, on couche pas encore avec ces demoiselles, mais c'est tout comme. Quand on voit comment les regards « pleuvent », il ne fait aucun doute que si on voulait en emballer une, on y arriverait sans problème. Et c'est ce qui nous rend si heureux, car comme je vais m'attacher à le développer dans le futur : nos croyances sont nos réalités. On présente habituellement cela comme une chance, mais il s'agit en fait d'un problème. Mais revenons à cette délicieuse sensation de se sentir exister rien qu'en marchant.

Je me souviens que pour mes 25 ans, je me suis acheté des souliers, c.à.d de belles chaussures super classe. Et je n'aurais jamais cru qu'une simple paire de chaussures pouvait avoir un tel effet sur ma personnalité. Je me tenais naturellement beaucoup plus droit, marchant d'un pas affirmé que tout le monde pouvait entendre. « Et oui, c'est moi ! Je suis là ! J'existe ! ».

En particulier, je me souviens qu'une fois je marchais seul la nuit dans une rue pavée, et je faisais un bruit infernal avec mes souliers : « cloc cloc, cloc cloc ». Et j'ai senti cette incroyable sensation de joie monter en moi, celle de m'entendre marcher. Je n'ai pas pu m'empêcher de me dire « je marche, je suis vivant ! ». Les bruits de mes pas semblaient rythmer les battements de l'horloge de mon changement car ce soir là, seul dans cette rue, je marchais en direction de la joie de mieux me connaître.

Mais il m'a fallu beaucoup de temps avant de me trouver. Il a d'abord fallu que je me perde complètement. Et la communauté de la séduction m'a beaucoup aidé pour cela - et je l'en remercie. Car en fait, elle est remplie de jeunes garçons complètement perdus dans des croyances de domination et de combats psychologiques. À force de prendre trop au sérieux les théories d'experts auto-proclamés, on a vite fait de se déconnecter complètement de la réalité. Et il n'est pas facile de s'en sortir, surtout quand on passe l'essentiel de son temps à draguer dans sa tête.

L'euphorie du succès

Cependant, un jour, sans que je ne comprenne comment, je me suis rendu compte que je venais de coucher avec 3 filles en 2 mois. Je n'ai pas eu l'impression d'avoir fait quelque chose de spécial pour que tout d'un coup ça marche. Sauf que maintenant, ça marchait presque tout seul. À partir de là, j'étais lancé. J'ai eu le déclic, ou plus exactement, j'ai commencé à le mettre en pratique. Et bien sûr je me suis forgé la conviction de tout avoir compris des femmes, d'être capable de les contrôler complètement via une grille de lecture infaillible. C'est quelque chose que nous avons tous vécu je pense : attraper la grosse tête comme quoi on est un tombeur parce qu'on emballe quelques filles de temps en temps.

Donc durant cette période de « résultats », je sors beaucoup. Je ne fais que cela en fait, je n'ai pas d'autre vie en dehors de la drague. Je passe au minimum tous mes vendredis et tous mes samedis soir dans les discothèques et les bars. C'est un peu la grande époque. J'adore faire la fête, je m'éclate en soirée, je suis un mec cool etc... Peut-être que j'étais

vraiment heureux, ou du moins, sincèrement joyeux. Et je me convaincs que c'est ça la vie en compagnie d'autres personnes dans mon cas.

Mais en fait je m'ennuie toujours autant, car je n'ai toujours pas de vie. Je suis juste devenu plus doué pour l'oublier, pour me fuir. Mon existence se résumant à draguer, tout va pour le mieux du monde au début car la drague est source d'une grande excitation. Oui mais voilà, comme tout support permettant de se fuir, il arrive un jour où cela ne fonctionne plus, un jour où l'effet n'est plus le même. Et alors, c'est le début de ce que j'appelle la grande déception du séducteur.

La grande déception

En ce qui me concerne, j'ai très rapidement senti venir un sentiment de déception. Après seulement quelques mois de succès et moins d'une dizaine de filles au compteur, un soir, j'ai perdu mon enthousiasme. J'étais avec une « fuck friend » comme on dit, c.à.d une fille avec laquelle on couche sans pour autant être vraiment avec elle. J'étais donc en soirée avec ma fuck friend et mon complice de drague. Et puis, je regarde une table où étaient assises deux filles qui attendaient là comme ça sans rien faire, sans se parler. Cette scène, je l'avais vue des dizaines de fois. Clairement, les filles viennent pour se faire draguer, et presque personne n'ose y aller. Et le pire, c'est que le premier qui y va franchement est presque sûr d'y arriver.

Donc ce soir là, conscient de tout cela, je regarde ces deux filles qui se tournent les pouces. Et je ne peux m'empêcher de les voir comme deux filles qui s'ennuient à mourir dans leur vie, et qui viennent ici chercher un peu de distraction. En échange de quoi on aura droit de leur passer dessus. Car bien souvent c'est comme ça que ça marche.

Mais pour la première fois de ma vie, ce soir là je me demande : « mais elles, qu'est-ce qu'elles ont à m'offrir ? Pourquoi devrais-je dépenser de l'énergie pour elles ? ». Et je prends conscience qu'en fait, je ne suis rien d'autre qu'un clown professionnel, un roi du divertissement. Et alors j'ai

préféré passer une soirée plus simple avec ma fuck friend que d'aller jouer une énième fois les animateurs.

Auparavant, il y avait eu des signaux d'alerte. Un autre soir, j'étais en train de débiter tout mon blabla à une table, et tout d'un coup, je me fige en plein milieu de mon discours, perdu dans les yeux de mes interlocutrices qui attendent la suite. Car je me demande : « mais... je ne leur ai pas déjà raconté tout ça ? ». J'ai du leur demander pour vérifier que non. Voilà où j'en étais : je sortais dans un bar, déballais mes « routines » pendant une petite demi-heure avec un groupe de filles, prenais les numéros, et passais au groupe suivant. Au bout de 4 ou 5 groupes, on ne sait plus vraiment ce qu'on a dit ni à qui. Et bien sûr, dès le lendemain, on ne sait plus du tout à quelle fille correspond tel numéro. Quelque part, on est fier d'avoir ce genre de problèmes. Mais quelque part, parfois, on se demande à quoi ça rime.

La réponse est simple : les femmes sont devenues des indicateurs, des supports que l'on utilise pour évaluer notre niveau de drague. Ou plus exactement, pour déterminer la valeur que l'on mérite. Ça y est, on ne drague plus pour le sexe. La drague est devenue un moyen de se donner de la valeur à nous qui nous dévaluons tant dans le fond. Alors forcément, quand on confit aux autres la responsabilité de notre bonheur, cela ne peut que mal finir.

L'arrivée de cette grande déception marque le début d'une période difficile, car tout ne fait que s'aggraver. En premier lieu, on constate combien il peut être facile de coucher avec une femme alors qu'elle a un copain voire un époux. C'est un véritable choc, j'ose même parler de traumatisme. On croyait s'être débarrassé de la vision idéalisée des femmes de l'AFC, et bien pas vraiment. On découvre qu'elles aiment autant le sexe que nous, ce qui en vérité nous choque. C'est bien pour cela qu'elles s'efforcent de le cacher. Jusque là elles y sont parvenues, mais désormais, on est moins dupe. Et puis bien sûr on constate que les femmes peuvent être aussi nazes que les hommes : ça alors ! Et tout cela fait qu'il est difficile de ne pas devenir misogyne.

Mysoginie, cynisme et aigreur

À une certaine période de ma vie, j'en suis arrivé à considérer la notion même de couple ridicule. Tant de gens se mettent ensemble alors qu'ils n'ont rien en commun, simplement pour ne pas être seuls. Car avouer être seul, c'est la misère, c'est la honte. Cela veut dire que l'on n'est pas digne d'intérêt. Sauf que, en réalité, j'ai méprisé la notion de couple pour la simple raison que j'étais devenu incapable de me mettre en relation. C'est un bon vieux tour de passe-passe que nous verrons souvent :

Quand le singe ne peut pas attraper le fruit, il dit qu'il est amère.

Donc voilà le paradoxe de tout ce parcours : on se met en tête d'apprendre à draguer pour ne plus être seul. Et une fois que l'on sait draguer, on ne veut plus se mettre en couple.

Et alors une certaine tristesse commence à prendre clairement le dessus sur l'excitation et de la joie des premiers instants. Prendre un numéro ne nous fait plus rien, et coucher avec une fille nous déçoit de plus en plus souvent. La meilleure explication que j'en avais lu à cette époque était quelque chose du genre : « Le débutant souffre de ses illusions sur les femmes parce qu'il ne les connaît pas. Le super-séducteur souffre de ses désillusions à leur sujet car il les connaît ».

C'est à peu près tout ce qu'a à offrir la communauté de la séduction. On bosse dur pour au final se sentir glisser vers le même niveau de cynisme et d'aigreur que certains membres. Triste constat. Beaucoup de monde tente de l'exprimer avec ses mots. Voici un exemple pris un peu au hasard sur un forum :

Plusieurs mois après, je vaud cent fois mieux que ce que je valais avant la découverte de la communauté. J'ai fait des choses dont je ne me serais pas cru capable, j'ai repris ma vie en main sur tous les plans. Mais pourtant, malgré un bon social proof, plusieurs conquêtes, un look OK, un ego assez considérable mais « pondéré », de bonnes notes, des yeux qui font rêver les filles de mon lycée, je ne suis pas heureux alors que j'aurais toutes les raisons de l'être.

À partir de là, on commence à se poser certaines questions. Pour la première fois, on regarde derrière soi en se demandant si on ne s'est pas un peu perdu en route. Pour la première fois, on commence à douter. Ce genre de doute n'a rien à voir avec de l'hésitation. C'est quelque chose de très profond qui nous envahit et auquel on n'est pas vraiment habitué. En fin de compte, on ne fait que douter de nous-même et de tout ce pour quoi on s'est battu. Ne sachant plus vraiment où aller, on se retrouve forcément un peu perdu. Retour à la case départ.

Et alors, chose totalement incroyable, on se prend parfois à regretter sa période AFC. On regrette ce temps où l'on était plein de rêves et où l'on savait se contenter d'un rien. Et en même temps, on prend conscience que certains membres de la communauté sont devenus de véritables automates, insensibles et cyniques, des « social robots » comme on dit. Mon Dieu, ça fait froid dans le dos : si pour se faire aimer des femmes il faut moins les aimer, à quoi bon ?

L'après séduction ?

Que faire ensuite ? Où aller ? Avant de se poser ce genre de questions, prenons bien le temps de comprendre comment cette première moitié du parcours nous a amené à autant de déception. Car comme je l'ai déjà dit, il faut s'efforcer de bien comprendre où on en est avant de se demander où aller.

Les séducteurs de la communauté aiment bien rappeler qu'il faut s'en prendre aux règles du jeu et non aux joueurs. Alors demandons-nous : Quelles sont les règles du jeu auquel nous jouons ?

2 Quelles sont les règles ?

La suite de cet ebook sera publiée gratuitement plus tard.

Vous serez automatiquement informé de sa disponibilité si vous avez téléchargé cet ebook directement depuis le site :

DésapprendreLaSéduction.com

Si ce n'est pas le cas, veuillez vous inscrire à la newsletter sur ce même site pour être tenu au courant de sa parution (votre email ne sera utilisé que pour vous informer des nouveautés).

À très bientôt.